



Cultures fruitières – Octobre 2014

Directeur de publication : Jean-Bernard GONTHIER, Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Éric LUCAS.

Comité de rédaction : Chambre d'Agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, ERCANE, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, SICA TR, TEREOS.

A retenir

Manguier : dégâts de thrips sur jeunes fruits sur le secteur sud.

Fraisier : *Drosophila suzukii* : apparition des premières piqûres, une prophylaxie s'impose.

Agrumes : la teigne du citronnier sur floraisons tardives à surveiller.

Météorologie

Tableau 1 : relevés de juillet 2014 comparés aux moyennes décennales du mois de juillet.

Poste	Pont Mathurin	Saint-Paul l'Ermitage	Saint-Pierre (Pierrefonds)	Petite-Île	Saint-Benoît Rivière de l'Est
Températures moyennes décennales (°C)	23	22,1	22,6	22,2	21,5
Températures moyennes mensuelles (°C)	22,1	22,1	21,1	21,6	20,6
Pluviométrie décennale (mm)	9	8	22,8	37,5	175,9
Pluviométrie mensuelle (mm)	8,8	0	18	32,5	118

On note pour le mois d'octobre une légère baisse des températures moyennes par rapport aux moyennes saisonnières. Au niveau de la pluviométrie, elle demeure déficitaire sur l'ensemble des parcelles. On peut noter l'absence de pluie pour la zone de l'Ermitage. La faible pluviométrie ou l'absence de pluie sur les secteurs de production de la mangue peut expliquer la recrudescence des thrips sur les floraisons tardives.

Phénologie

Parcelle	Lieu-dit	Altitude	Espèce	Variétés	Stade
P1	Petite-Île	300 m	Agrumes	Mandarine, Tangor, Clémentine	Début Nouaison
P2	Petite-Île (Piton Bloc)	950 m	Agrumes	Mandarine, Tangor	Fin Floraison
P3	Salazie	650 m	Agrumes	Tangor	Fin Floraison
P4	Gol les Hauts	200 m	Ananas	Victoria	Début récolte
P5	Bérive	600 m	Ananas	Victoria	Début récolte
P6	Bassin-Plat	80 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P7	Mont Vert les Bas	150 m	Banane	Grande Naine	Récolte
P8	Mont Vert les Hauts	850 m	Fraisier	Agathe, Camarosa	Récolte
P9	Grand Tampon	1050 m	Fraisier	Agathe, Camarosa, Charlotte	Récolte
P10	Grand Fond Saint-Gilles	50 m	Manguier	José, Américaine	Grossissement des fruits
P11	Cambaie	200 m	Manguier	José, Américaine	Grossissement des fruits
P12	Pierrefonds	50 m	Manguier	José	Début nouaison
P13	Etang Salé	30 m	Papayer	Solo	Récolte
P14	Ermitage Saint-Gilles	30 m	Papayer	Gros papayer	Récolte
P15	Pierrefonds	30 m	Papayer	Solo, Gros papayer	Récolte

Etat phytosanitaire des cultures

Dans les tableaux ci-dessous, les notations sont exprimées soit en % d'organes occupés ou piqués, soit avec une échelle de notation des dégâts : 0 = absence ; 1 = faible présence ; 2 = attaque moyenne ; 3 = forte attaque, soit en nombre d'individus observés.

- Agrumes**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Phytopte (<i>Phyllocoptruta oleivora</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 20 % des fruits occupés	Pas de population recensée, la floraison est peu propice.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P1 : 5 % P2 : 10 % P3 : 15 %	> 20 % des pousses occupées	Présence de tarsonèmes sur jeunes pousses accompagnés d'une forte population de pucerons.
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P1 : 5 % P2 : 10 % P3 : 10 %	> 15 % feuilles occupées	Population en dessous du seuil de risque.
Cochenille farineuse des seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée.
Pou rouge de Californie (<i>Aonidiella aurantii</i>)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 30 % feuilles occupées	Pas de population recensée.
Mouches des fruits (<i>Ceratitis</i> sp. ; <i>Bactrocera</i> sp.)	P1 : 0 % P2 : 0 % P3 : 0 %	> 2 % fruits piqués	Plus de fruits sur les arbres. Il est important de récolter les fruits tombés au sol pour empêcher le cycle des mouches des fruits sur les parcelles.

Teigne du citronnier (*Prays citri*)

1. Situation des parcelles

Les parcelles de citronnier, notamment celles d'altitude encore en fleur, subissent les attaques de teigne. L'augmentation des températures et la floraison tardive sont favorables au développement de ce ravageur de la floraison des agrumes.

2. Description

La femelle de ce petit papillon dépose ses œufs sur les boutons floraux des agrumes. A l'éclosion, les chenilles pénètrent à l'intérieur des fleurs et tissent une toile caractéristique. Le calice floral ainsi que l'intérieur des jeunes fruits sont dévorés par les chenilles de la teigne.

3. Seuil de risque

Lorsque 50 % des fleurs sont détruites par la teigne, des mesures prophylactiques doivent être prises.



Chenille de la teigne du citronnier (D. Vincenot, CA)

4. Évaluation des risques

L'augmentation des températures et la présence de floraison tardive sont favorables au développement de ce ravageur de la floraison des agrumes. Les pertes de récolte peuvent être conséquentes, notamment sur les agrumes à floraisons multiples (combava, citronnier, limettier). On peut tolérer jusqu'à 50 % des fleurs détruites. Cet éclaircissage naturel est bénéfique pour la production (amélioration du calibre des fruits).

5. Mesures prophylactiques

Le maintien d'un couvert végétal épais sous la frondaison permet de favoriser le développement des auxiliaires de la teigne (micro-guêpes parasitoïdes).

• Ananas

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille (<i>Dysmicoccus brevipes</i>)	P4 : 0 % P5 : 0 %	30 % feuilles occupées.	Risque plus élevé, la hausse des températures favorisant le développement de la cochenille.
Fonte des semis (<i>Phytophthora</i> sp.)	P4 : absence P5 : présence éparse	Dès les premiers symptômes	Les premières pluies d'été sont propices au développement de ce champignon.

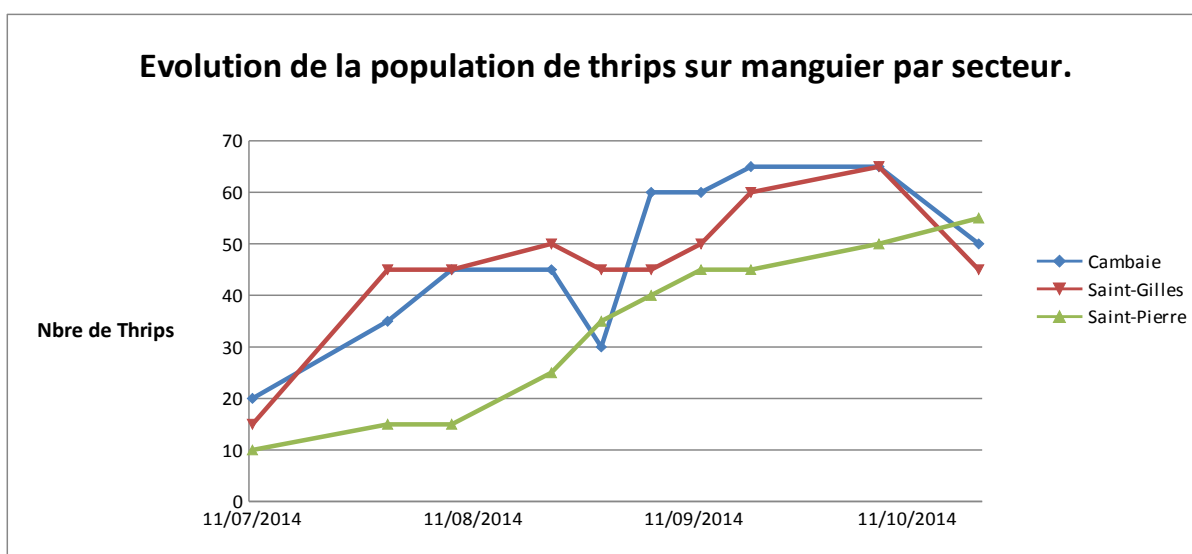
• Papayer

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille du papayer (<i>Paracoccus marginatus</i>)	P13 : 0 % P14 : 0 %	> 10 % fruits occupés	Risque faible : le maintien d'un enherbement dans les parcelles de papayers favorise l'activité des auxiliaires.
Tarsonème (<i>Polyphagotarsonemus latus</i>)	P13 : 5 % P14 : 5 %	> 10 % feuilles occupées	L'augmentation des températures sur l'ensemble des parcelles peut constituer des conditions favorables au développement du tarsonème dès les premières pluies.

- **Manguier**

Bioagresseur	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Cochenille farineuse des Seychelles (<i>Icerya seychellarum</i>)	P10 : 0 P11 : 0 P12 : 1	3	Risque faible. Il faut maintenir la présence d'un enherbement sous la frondaison des arbres. La coccinelle <i>Rodolia chermesina</i> est de retour dans un grand nombre de vergers. (voir focus sur l'évolution annuelle d' <i>Icerya seychellarum</i> dans le BSV de septembre 2014 sur les manguiers ces quatre dernières années).
Cécidomyie des fleurs (<i>Procontarinia mangiferae</i>)	P10 : 0 P11 : 1 P12 : 2	> 2 piqûres par inflorescence	La cécidomyie a peu d'incidence sur les floraisons tardives.
Punaise des fleurs (<i>Orthops palus</i>)	P10 : 2 P11 : 3 P12 : 2	3 punaises/battage	La punaise est présente sur les floraisons tardives notamment sur la variété José.
Thrips (<i>Scirtothrips aurantii</i>)	P10 : 25 P11 : 30 P12 : 0	> 80 thrips/battage	La plupart des vergers de l'ouest présentent des fruits ayant un diamètre supérieur à 40 mm et ne sont plus sensibles aux piqûres de thrips. Cependant les floraisons tardives peuvent subir des attaques de thrips dès la nouaison. Il faut toujours favoriser la présence d'un couvert végétal fourni autour des arbres.

1. Situation des parcelles



L'effectif de thrips par battage reste élevé sur floraisons tardives sur l'ensemble des parcelles. L'évolution de la population de thrips est surtout favorisée par l'augmentation des températures et les conditions sèches de l'ensemble des secteurs de production de la mangue.

2. Description

Les thrips sont de petits insectes piqueurs ne dépassant guère 1 mm de long et de grande mobilité (ils peuvent être transportés par le vent sur des dizaines de kilomètres). Sur manguier les périodes de pullulations occasionnelles s'étendent d'août à novembre. Les thrips recherchent abri et nourriture sur les inflorescences et sur les jeunes pousses très riches en sève. Leur incidence sur la fécondation des fleurs n'est certainement pas négligeable et leur rôle est plutôt bénéfique dans la plupart des cas. Quelques rares pullulations dans les secteurs chauds et secs peuvent endommager sérieusement la floraison (dessèchement et apparition de liège sur les inflorescences). Les fruits

inférieurs à 40 mm de diamètre se recouvrent rapidement d'une croûte liégeuse, leur croissance est bloquée et ils finissent par chuter.

3. Seuil de risque

Le seuil de risque dépend fortement des conditions météorologiques comme décrit ci-dessus. Pour un climat chaud et sec, une pullulation de thrips supérieure à 80 thrips par battage des inflorescences ou 2 thrips observés par fruit peuvent entraîner des dégâts sur la floraison ou la chute des fruits.

4. Evaluation des risques

Les conditions météorologiques assez chaudes et sèches pour cette floraison 2014 sont des conditions favorables à l'émergence de dégâts sur jeunes fruits particulièrement sur les variétés sensibles « Nam Doc Mai » et « Cogshall ».

5. Mesures prophylactiques

Le maintien d'un couvert végétal sous la frondaison des manguiers et un arrosage par mini-aspiration limitent le développement du thrips.

- **Fraisier**

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	P8 : 10 % P9 : 5 %	> 10 % feuilles occupées par une ou plusieurs formes adultes	La parcelle n°8 située à Mont-Vert montre un risque plus important, l'augmentation des températures accompagnée de périodes pluvieuses dans les Hauts de l'île constituent un risque pour le développement de l'araignée rouge.

Autres nuisibles : drosophiles sur fraisier

Situation à la fin octobre dans les parcelles de fraises.

Lieu	Altitude	Moyenne des captures/pièges*	Présence de fruits piqués	Présence de <i>D. suzukii</i> dans les émergences
Mont-Vert les Hauts	680 m	15	oui	oui
Mont-Vert les Hauts	900 m	15	oui	oui
Grand Tampon	920 m	20	oui	-
Bras Creux	1130 m	15	oui	-
Tévelave	860 m	10	oui	oui
Trois Bassins	970 m	0	non	-
Beaumont Sainte-Marie	850 m	15	oui	-

* - Le piégeage n'étant pas sélectif d'une seule espèce de drosophiles, cette donnée comporte les captures de plusieurs espèces dont *D. suzukii*.

Les captures de drosophiles et le nombre de fraises piquées sont en nette augmentation par rapport au mois dernier. La prophylaxie reste la meilleure solution pour lutter contre les drosophiles. Le ramassage des fruits piqués et leur confinement dans des sacs poubelles noirs ou des fûts plastiques permettent de briser le cycle des drosophiles sur la parcelle.



Les fruits piqués et abîmés devront être mis dans un sac ou un fût fermé pour entraver le cycle des drosophiles (E. Lucas, CA)



Le ramassage des fruits piqués est essentiel dans la lutte contre les drosophiles (E. Lucas, CA)

Contact animateur du réseau d'épidémiosurveillance cultures fruitières : Eric LUCAS, Chambre d'agriculture de La Réunion
Tél : 0262 96 20 50 / 0692 70 03 75 / e-mail : eric.lucas@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto